

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	33'	9	3/8	1/3	0/3	8	6	2	3
Bilba	32'	10	5/8		0/4	6	1	5	3
Allinéi	12'	2			2/3	1	2	1	3
Warner	40'	10	2/6	1/6	3/3	4	3	5	4
Van Butsele	28'	6	1/1	0/3	4/4	4	1	1	5
John	13'					2		1	1
Zaire	3'	3	1/1		1/2	2		1	
Lockhart	40'	24	9/12		6/6	8		4	4
TOTAL	200	64	21/36	2/12	16/25	35	13	20	23

Un joueur éliminé : Van Butsele (40^e).

GRAVELINES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Cléante	12'	2	0/1		2/2			1	4
Lawrence ...	40'	14	5/9		4/4	6			2
Courcier	28'	2	1/1			1		1	5
Toupane	40'	19	1/5	5/11	2/6	1		3	4
Vestris	27'	12	4/10		4/4	3		4	4
N'Doye	19'	2	1/2			1		2	1
Montgomery	34'	16	6/9		4/7	6		7	4
TOTAL	200	67	18/37	5/11	16/23	18		18	24

Un joueur éliminé : Courcier (39^e).

Arbitres : MM. MAILHABIAU et NOUAIL.

Spectateurs : 4 000.

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

NATIONALE 1 masc. - A

GRAVELINES - CHOLET : 67-64 (34-29). — 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Nouail.

Gravelines : 23 tirs (dont 5 à 3 pts) sur 50, 16 lancers francs sur 23, 24 fautes. ; Courcier (39^e), éliminé.

Cléante (2), Lawrence (14), Courcier (2), Toupaine (19), Vestris (12), N'Doye (2), Montgomery (16).

Cholet : 23 tirs (dont 2 à 3 pts) sur 46 ; 16 lancers francs sur 25 ; 23 fautes ; Van Butsèle (40^e), éliminé.

Rigaudeau (9), Bilba (10), Allinei (2), Warner (10), Van Butsèle (6), Zaire (3), Lockart (24).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	17	9	8	0	1	829	729	100
2. Pau-Orthez	16	9	7	0	2	765	699	66
. Cholet	16	9	7	0	2	799	735	64
4. Antibes	15	9	6	0	3	836	758	78
. Montpellier	15	9	6	0	3	739	707	32
6. Gravelines	14	9	5	0	4	669	644	25
. Mulhouse	14	9	5	0	4	768	755	13
. Cro Lyon	14	9	5	0	4	761	751	10
. Villeurbanne	14	9	5	0	4	785	795	-10
. Roanne	14	9	5	0	4	743	766	-23
11. Racing Paris	12	9	3	0	6	670	710	-40
12. Le Mans	11	9	2	0	7	770	807	-37
. St-Quentin	11	9	2	0	7	661	701	-40
. Reims	11	9	2	0	7	677	736	-59
. Dijon	11	9	2	0	7	658	718	-60
. Tours	11	9	2	0	7	679	798	-119

La dixième journée

Samedi 2 novembre : Limoges - Antibes ; Mulhouse - Racing ; Reims - Pau-Orthez ; Cholet - Villeurbanne ; Tours - Gravelines ; Le Mans - Dijon ; Lyon - Saint-Quentin ; Montpellier - Roanne.



Gravelines stoppe Cholet

Le club nordiste a gagné un match disputé sous pression. Cholet abandonne pour la première fois cette saison le fauteuil de leader.

***GRAVELINES b. CHOLET : 67-64 (34-29).**

GRAVELINES : 23 pan. sur 47 tirs (dont 5 sur 11 à trois points) ; 16 l.f. sur 23 ; 14 rebonds (Montgomery 6) ; 9 passes décisives (Montgomery 3) ; 4 balles perdues ; 24 fautes pers. ; un joueur éliminé : Courcier (40*).

Cinq de départ : LAWRENCE (14), COURCIER (2), TOUPANE (19), VESTRIS (12), MONTGOMERY (16) ; puis Cléante (2), N'Doye (2).

CHOLET : 23 pan. sur 45 tirs (dont 2 sur 10 à trois points) ; 16 l.f. sur 25 ; 19 rebonds (Lockhart 4) ; 13 passes décisives (Rigaudeau 6) ; 12 balles perdues ; 23 fautes pers. ; un joueur éliminé : Van Butsele (40*).

Cinq de départ : Rigaudeau (9), Allinéi (2), WARNER (10), VAN BUTSELE (6), LOCKHART (24) ; puis Bilba (10), John, Zaïre (3).

Environ 4 000 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabiau et Nouail.

Espoirs : CHOLET b. *GRAVELINES, 74-57.

De notre correspondant à Gravelines Simon LOLL

R IEN de plus fragile que l'équ沿海 libre d'une équipe de basket ! A Gravelines, pourtant, on est pressé.

Ici, on ne pardonne rien. Alors, imaginez...

De ballons perdus dans les dernières minutes de Pau-Orthez en cadeaux offerts mardi dernier à Mulhouse, la pression était singulièrement montée cette semaine du côté du Sportica. Une véritable bataille d'Hernani ! L'affaire ? Un nouvel Américain, un certain Dudley Bradley, débarqué en pleine semaine avec quelques références non négligeables : premier tour de draft en 1981, neuf saisons en NBA. L'homme visé : Larry Lawrence.

A Gravelines, peut-on seulement toucher à Larry ? « That is the question ». Larry Lawrence joua donc. Le résultat ?

Un Américain follement applaudi à son entrée sur le parquet, un autre anonyme, perdu dans les tribunes, les oreilles de Jean Galle qui sifflent...

Drôle d'ambiance. Ajoutez-y le père Jean d'un côté du banc, Laurent Buffard, « le fils spirituel », de l'autre : drôle d'endroit pour une

rencontre. Bref, ce Gravelines-Cholet sentait la poudre. « Gravelines avait toute la pression de la rencontre sur les épaules... »

Et c'est nous qui avons eu peur. »

Electrochoc nécessaire

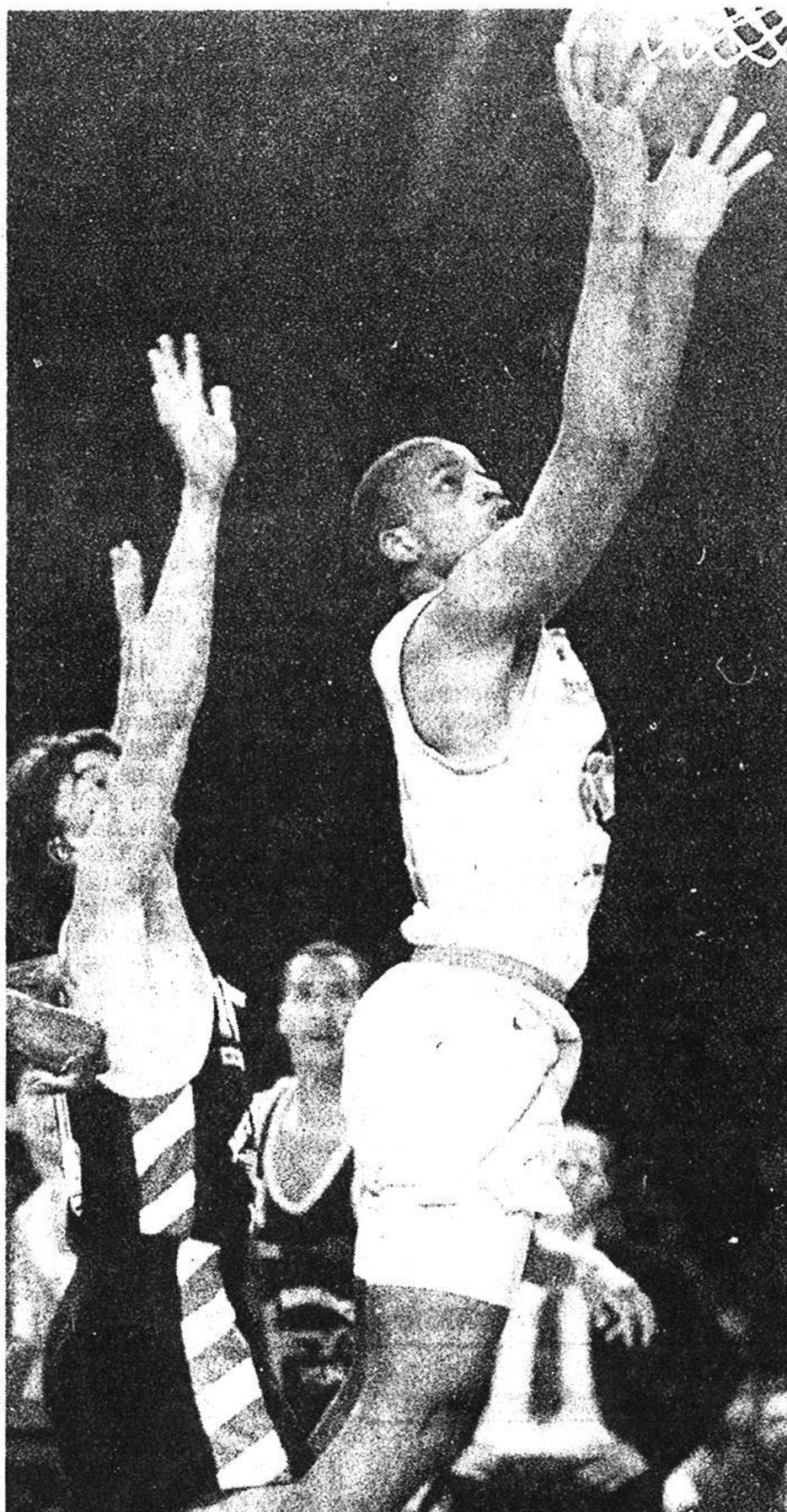
Laurent Buffard n'était pas tendre envers ses joueurs à l'issue de la partie :

« Je ne suis pas d'accord. En France, la presse monte trop vite les joueurs en épingle. Ils sont stars avant même d'avoir prouvé quoi que ce soit. »

Les internationaux ne sont même pas capables de tenir la pression sur quelques lancers francs... Et cela veut représenter la France à l'extérieur ! »

Bon, Rigaudeau, c'est vrai, n'était pas dans un grand jour, rata quelques lancers francs aux moments décisifs, mais Buffard, avec lucidité, tint aussi à rendre hommage à Gravelines. « L'équipe nordiste a bien joué le coup avec un basket intelligent à l'intérieur de la raquette. Le basket qu'il fallait jouer contre nous. » En fait, Cholet ne réussit à prendre l'avantage qu'à 38-39 (24*). Pour le reste, avec un Larry Lawrence survolté, avec un Courcier tenant parfaitement son rôle, un Toupane toujours aussi dangereux et une équipe tout entière travaillant pour Vestris et Montgomery, c'est Gravelines qui fit l'essentiel de la

course en tête (16-6, 9*). Certes, par Lockhart extrêmement présent, Cholet resta menaçant jusqu'au bout, mais cette fois Gravelines tenait beaucoup trop à sa victoire et à son bonheur retrouvé pour lâcher prise. Plus tard dans la soirée, Jean Galle parlera d'électro-choc nécessaire, tiendra même à rendre hommage à l'arbitrage « fort cohérent ». Bref, comme au théâtre, tout se terminait dans le meilleur des mondes possibles. Sauf pour Cholet.



*Ian Lockhart s'est encore montré redoutable près du panier.
Ce fut hélas insuffisant pour CB !*

Et soudain la pression changea de camp...

Englués dans la défense pot de colle du BCM et endormis par le faux rythme imposé par Courcier et les siens, les Choletais ont, en plus, trouvé le moyen de se mettre sur le dos la pression avec laquelle devaient composer les Nordistes. Impossible de gagner dans ces conditions !

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). - Pour être déçu, Laurent Buffard l'était. Tiens, l'entraîneur choletais deviendrait-il gourmand ? Que non ! Mais samedi il avait le net sentiment que son équipe était passée de peu à côté d'un succès. On ne peut que le suivre sur ce terrain, tant la rencontre se déroula sur le fil du rasoir, de bout en bout.

En pareil cas, la victoire tient souvent à des petits riens : un lancer qui rentre, une contre-attaque qui passe, une balle gagnée. Alors comment ne pas être déçu quand les statistiques annoncent 9 lancers francs ratés, 20 balles perdues et une demi douzaine de contre-attaques gâchées, dont trois successives à 51-50 pour l'adversaire ?

« Défensivement, on n'est pas mal. C'est offensivement qu'on perd ce match. Si on respecte les consignes sur la fin, en jouant intérieur, en ne précipitant pas les tirs, alors on le gagne. » Eh oui, pour extraordinaire que cela puisse paraître, CB a copieusement dominé son rival sous les panneaux sans en tirer un véritable avantage. « Parce qu'on n'a pas su faire sortir Montgomery. Il défendait sur Bilba, il aurait fallu servir Jim intérieur quand Georges a pris sa quatrième faute. » pestait Laurent Buffard, décidément persuadé que cette victoire, ses joueurs l'avaient eu au bout des doigts même s'ils furent constamment (ou presque) menés au score. « Gravelines était prenable ! »

Jean Galle ne disait pas le contraire qui avouait après coup avoir entrevu le fantôme de Mulhouse, même à plus 6 pour les siens à 1'50 du terme. « Qu'est-ce que tu veux. Contre Pau, on a 5 points d'avance à la 38^e et on se fait taper. A Mulhouse, on a une marge de 8 points alors qu'il reste 37 secondes à jouer et on perd après prolongation. Quand on vient de vivre cela, on a le droit de douter ! » Et le coach gravelinois de souligner le paradoxe de la soirée : « Ce soir on

était véritablement dos au mur, pas contre Pau ni à Mulhouse. Malgré cela mes joueurs tiennent le match jusqu'au bout. Il faut croire que les deux coups de pied au cul qu'on vient de prendre leur ont servi »

L'équilibre nordiste

Sans aucun doute ! A voir les Nordistes défendre comme ils le firent quarante minutes durant, s'appliquer à un éprouvant repli défensif et rechercher systématiquement la meilleure solution en attaque, on ne peut que souscrire à la thèse de la leçon retenue. « On n'aurait pas joué le même basket si on avait gagné nos deux derniers matches. Je ne sais pas si la partie a été belle. Ce dont je suis sûr, c'est que dans un match comme celui là, pour marquer un panier, il faut l'avoir mérité » Le discours de la méthode selon Jean Galle n'a pas changé : dans l'adversité, une équipe doit être capable de se remettre en question en revenant à des principes fondamentaux. Avec des variantes imposées par le jeu.

« C'est vrai qu'on pensait les manger en dessous. Mais ce Lockhart est très fort. S'il a un centième de seconde de liberté, c'est dedans. On a quand même réussi à tenir leurs extérieurs et à présenter un équilibre offensif qui a atténué les conséquences de nos carences au rebond ». Et comment ! C'est justement dans cet équilibre que le BCM forgea son succès. Si Lockhart et Bilba firent pendant (nettement pour le premier) au tandem Montgomery-Vestris, le rapport extérieur est à inscrire dans la colonne passif de CB. Non seulement Lawrence et Toupaine limitèrent l'apport offensif de leurs adversaires directs Rigauveau et Warner (19 points pour les deux choletais) mais ils prirent encore le dessus quand ils se retrouvèrent dans la peau des attaquants (33 points à leur compte). La sobriété efficace de l'ex-manceau et l'adresse au delà de la ligne des 6,25m de l'ex-mul-

housien n'avaient pas leur équivalent dans le camp choletais samedi.

C'est dans cette addition de duels que les Nordistes exorcisèrent leurs faiblesses du moment. Si à l'instant décisif des lancers francs, la main de Rigauveau et celle de Bilba tremblèrent, il faut y voir la conséquence de ces luttes âpres engagées depuis l'entre-deux initial. Les Choletais s'y usèrent au point d'être émoussés quand le match se joua.

Rude découverte

« Un panier marqué, cela se mérite. ...et cela se construit » pourrait reprendre à son compte Laurent Buffard. Déçu, mais finalement pas mécontent que son équipe se soit frottée au basket de Jean Galle. « On n'avait pas encore eu affaire à ce type de jeu, posé, défensif, patient, où l'on shoote moins de cinquante fois dans le match. Maintenant, c'est fait. Ce soir l'équipe a appris quelque chose » L'entraîneur choletais fait dans le positif. Cela sert parfois à atténuer l'amertume. Parce que cette victoire à Gravelines, il l'avait appelée de tous ses vœux. Il n'a pas manqué grand chose pour qu'il soit exaucé !

Gérard Tual

Gravelines - Cholet (67-64)

Un beau cadeau...

Les têtes ne tomberont pas au BCM Gravelines. Pas encore ! Les hommes de Jean Galle n'ont pas « raté » le match qu'il ne leur fallait pas perdre. Le manuel de stratégie défensive appliquée a été consciencieusement passé en revue. Au final, les Choletais ont mis genou à terre, non sans contribuer, pour une bonne part, au succès gravelinois. Si ce ne fut pas un cadeau, cela y a étrangement ressemblé.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). — Allons donc expliquer à Laurent Buffard que lui et ses hommes n'ont pas à rougir d'une défaite comme celle-là ! Que Jean Galle, tout autant que Larry Lawrence, le « chéri » des supporters du Sportica, et ses partenaires avaient le dos au mur. Qu'au risque de déclencher une « révolution », les Gravelinois ne pouvaient en rabattre devant Cholet-basket !

Il n'aime pas perdre, le jeune entraîneur. Une qualité qu'il dispute à son mentor et maître Jean Galle. C'est comme ça et pas autrement. Samedi soir, Laurent Buffard n'avait pas l'estomac à digérer l'échec (67-64). « **Il n'est pas normal qu'on donne ce match à Gravelines. Les consignes n'ont pas été respectées. A un moment, on a été trop gourmands. On a voulu le beurre, l'argent du beurre et la crémière en prime. C'est anormal.** »

A un fil

A quelques pas de là, le président-manager général-entraîneur du BCM Gravelines essuie d'un revers de main les gouttes de sueur perlant sur un visage blême. « **On était vraiment dos au mur. J'ai passé une semaine terrible. Il fallait gagner.** »

Il ne veut s'en tenir, Jean Galle, qu'à la part de ses hommes dans ce succès vital. « **Ç'a été un match où chaque panier s'est mérité. On pensait les faire craquer à l'intérieur et, en fin de compte, ça s'est joué sur l'équilibre entre jeu intérieur et extérieur. De ce point de vue, c'est notre match le plus équilibré. Psychologiquement, on a été marqués par nos gestions de fin de match désastreuses face à Pau-Orthez et Mulhouse. Mais là, alors que nous avions vraiment la pression, on a su gérer notre affaire.** »

Une affaire qui ne tint qu'à un fil. Celui que les Choletais ne purent tirer lorsqu'ils revinrent à hauteur de leurs hôtes après avoir couru après le score en première période (16-9, 9^e, puis 26-20, 14^e et 34-29 au repos).

Un faux rythme piège

On crut bien, au retour du vestiaire, que CB allait prendre la mesure de cette opposition gravelinoise. Lorsque la marque évolua en faveur des Choletais (38-39, 23^e). Mais ils furent incapables de passer la marche (53-52, 30^e, puis 57-56, 33^e).

« **C'est le faux rythme que Gravelines a imposé qui nous a tués,** explique Laurent Buffard. **La salut était à l'intérieur. On le savait, on l'avait travaillé. Mais c'est nous qui avons craqué, qui avons perdu les balles. Notre faillite aux lancers francs, après la repos, est impardonnable. On a pourtant fait un bon match défensif, mais dans le jeu d'attaque, on n'a pas eu le bon timing. Il suffisait de respecter les consignes.** »

Il ne saurait être question, pourtant, de priver les Gravelinois de tout ou partie de leurs mérites. Ils ont largement fait honneur à leur label de première défense du championnat. Le traitement infligé par Toupane, Lawrence, Courcier, Montgomery et Cléante fut impitoyable. L'attaque choletaise dut ainsi composer avec un minimum de munitions (48 tirs) et seul Ian Lockhart a pu justifier de son rendement habituel (24 points). C'est dire si les « sparadras » gravelinois furent efficaces.

Tout autant que la contribution offensive de l'ex-Mulhousien Toupane exploitant, après le repos, la moindre ouverture à mi-distance.

Mais, non sans raison, Laurent Buffard peut considérer que ses hommes ont fait un cadeau à Jean Galle.

Max FOUGERY.



**Duel de meneurs :
Fabrice Courcier tente de déborder Antoine Rigau deau qui livra un match en demi-teinte à Gravelines.**
(Photo AFP)

Les affamés

ANGERS. — Au tiers du championnat (déjà), nul n'est encore rassasié. Certains, à l'appétit féroce à l'ouverture du championnat, commencent à lorgner comme des affamés sur un mets dont ils avaient dû, jusqu'à présent se contenter du fumet. Le Racing est dans ce cas, Gravelines aussi. Les Parisiens ont profité de la venue d'un SCM Le Mans bien inconsistant pour aiguïser des crocs depuis trop longtemps inefficaces. Les Nordistes ont calmé l'esprit de leurs supporters en venant à bout d'une formation choletaise à laquelle il n'a manqué qu'un brin de lucidité pour gâcher la fête au Sportica.

La CRO, vendredi s'était cassé les dents sur Pau-Orthez. Limoges, samedi, s'en est remis à Tripucka, son nouveau dévoreur de points, pour se défaire de Saint-Quentin. Le CSP en profite pour s'installer seul en tête et les Béarnais rejoignent Cholet à la seconde place. Péripéties logiques d'une compétition qui connaîtra d'autres rebondissements dans la conquête des quatre premières places. Le quatuor Gravelines, Montpellier, Mulhouse et Lyon compte ainsi fermement sur les fatigues européennes des quatre de devant pour concrétiser ses prétentions.

Au tiers du championnat, c'est bel et bien l'incertitude. Parmi les affamés du bas de tableau, certains risquent de rester sur leur faim. Regardez donc à partir de la douzième place dans le classement ci-dessous !

Echos, échos

APPLAUDI. — Laurent Buffard a laissé un bon souvenir dans le Nord, même si son séjour n'y a pas excédé un an. A la présentation des équipes, il fut chaleureusement applaudi. Auparavant, les joueurs de CB avaient toutefois eu droit au traitement habituel de l'équipe visiteuse : des sifflets.

OVATIONNE. — En relation directe avec le précédent écho, l'ovation adressée à Larry Lawrence avant le début de la rencontre. Les supporters nordistes ont ainsi fait comprendre aux dirigeants du BCM qu'il n'était pas question de se séparer de leur ailier préféré. Dudley Bradley, son successeur pressenti, présent dans les tribunes, a compris qu'il n'avait guère d'espoirs à entretenir. D'autant que Lawrence fut ensuite l'un des principaux artisans du succès nordiste.

HUE. — Le public du Sportica ne pardonne rien à ses protégés dès lors qu'ils ne tiennent pas leurs promesses. Jean Galle en a fait l'expérience samedi lors de la présentation des équipes. Copieusement sifflé, il a payé pour les résultats en dents de scie enregistrés depuis le début de la saison. Les supporters nordistes qui en voulaient également pour avoir osé envisager l'éviction de Larry Lawrence.

COQUERAN. — Bruno Coqueran, après avoir joué avec les espoirs a suivi sur le banc le match de l'équipe fanion, le genou droit enveloppé d'une poche de glace. Le pivot de l'équipe de France militaire, qui souffre d'une tendinite, ne fera pas partie de la délégation choletaise à Kiev. C'est Olivier Roi qui le remplace.

COUPE KORAC

CB : cap sur l'Ukraine

A peine rentré de Gravelines, les Choletais n'auront effectué qu'une courte halte dans les Mauges. Ce lundi matin en effet, ils ont repris le train direction Paris et Roissy, d'où ils devaient s'envoler en fin de matinée pour Kiev, via Moscou.

Exempte du premier tour de Coupe Korac, Graylin Warner et ses partenaires vont donc se replonger dans une ambiance européenne qu'ils connaissent bien pour n'en avoir manqué aucun rendez-vous depuis leur accession à la N1A.

Leur arrivée était prévue en soirée en Ukraine. Ils auront ensuite deux jours pour préparer leur match contre le Boudivelnik, mercredi en soirée à Kiev. Jeudi, ils reprendront le chemin du retour pour se consacrer dès vendredi à la venue de Villeurbanne, samedi à la Meilleraie.